

TROPIQUE DU KÉPONE

Collaboration artistique

Cie Myriam Soulanges – Back Art Diffusion

Cie Kaméléonite



Fiction chorégraphique – création 2024

duo de 50 mn tout public

Chorégraphie et interprétation

Myriam Soulanges et Marlène Myrtil

Dramaturgie

Manon Worms

Costumes

Stéphanie Vaillant

Conseil artistique – dramaturgie

Michael Roch

Création lumière et scénographie

Bia Kaysel

Composition musicale

Yann Cléry

Régie

Bia Kaysel en alternance avec

Viviane Vermignon

Musiques additionnelles

Vikings, *Déposez les armes*

Joséphine Baker, *Si j'étais blanche*

Irie Bus Riddim

Photos

Éloïse Legay

Remerciements Isabela Fernandez Santana, Célia Diop, Fana Fraser,
Marseille Objectif Danse et le Collectif des Ouvriers Agricoles, Lazaro Benitez Diaz

partenaires

Coproductions

Carreau du temple Paris, Centre Chorégraphique National de Tours,
Tropiques Atrium scène nationale de Martinique,
Touka Danses Centre de Développement Chorégraphique National – Guyane

Soutiens

Dac Guadeloupe, Dac Martinique, l'Union européenne, de l'institut Français, de
l'OCTA et de l'APCA dans le cadre du projet-pilote « Archipel.eu », Villa Albertine –
New York, Conseil Régional de Guadeloupe, Ministère des Outre-mer, FEAC, Conseil
Départemental Guadeloupe, Collectivité Territoriale Martinique, SPEDIDAM, Caisse
des Dépôts, SACD & ONDA dans le cadre du programme TRIO(S)

Accueil en résidence

Centre culturel Robert Loyson, Terres d'Arts, Dans les Parages Cie La Zouze,
CND Pantin, Studio Live Arts NY, Atelier de Paris CDCN, Théâtre Molière Sète
Scène Nationale Archipel de Thau au Centre Culturel Léo Malet.

Production Back Art Diffusion & Compagnie Kaméléonite

À l'origine...

Dix ans après leur première création commune, Principe de précaution, les chorégraphes **Marlène Myrtil** et **Myriam Soulanges** redonnent corps à leur rencontre tout en conservant leur axe de recherche, c'est-à-dire les résonances écologiques qui, déjà en 2014, déclenchèrent leur première collaboration artistique : l'empoisonnement au chlordécone et la pollution des sols aux Antilles. Un duo où la poésie et l'absurde leur servent d'outils de résistance face à un sujet toxique.

Aujourd'hui, c'est par résistance, par lutte et indéniablement par acte politique que les chorégraphes poursuivent leur collaboration sur les problématiques écologiques de leurs pays respectifs et les impacts sur les corps et les imaginaires.

L'enjeu de leur démarche artistique se met au service des réalités territoriales de chacune, de la Guadeloupe à la Martinique.



Note d'intention

Tropique du Képone est une pièce de danse performative aux manières afrofuturistes. Partant du scandale du chlordécone et de ses conséquences sur les territoires de Martinique et de Guadeloupe, Marlène Myrtil et Myriam Soulanges soulignent l'urgence d'agir et la nécessité de sortir des ordres imposés. Il s'agit, pour les deux chorégraphes, de se projeter dans un avenir victorieux afin d'apporter aux luttes du passé et du présent, un mouvement de confiance et de guérison.

Chargées d'un imaginaire tonique et insoumis, les deux artistes évoluent dans un espace de réciprocité, de fondu, de résistance, de reconstruction et de résilience au centre d'un dispositif scénographique marqué par des nuances de bleu. Bleu képone... Ou bleu barbare dans des soulèvements victorieux nourris par l'archive, le récit et la parole.

Au-delà d'une réflexion écologique, cette fiction chorégraphique souligne des écritures de corps fragmentées, distendues et persistantes qui révèlent une mutation héroïque.

Afrofuturisme

« L'afrofuturisme est l'expression d'une vision futuriste à travers l'art et à partir du prisme des sociétés afrodescendantes. L'afrofuturisme ne concerne pas seulement le futur, mais tous les futurs, notamment les futurs antérieurs. En exerçant un regard sur le passé par le biais du détour – qui s'oppose au retour – et de l'uchronie, l'afrofuturisme permet de se décentrer du regard colonial des imaginaires déjà en place.

Sortir de la colonialité est le mouvement au cœur de l'esprit afrofuturiste. Ce mouvement induit la fugue, le marronnage, la créolisation et le surgissement imprévisible, l'appropriation de la matière liminaire, indéfinie car hors de l'ordre et de la mesure. Cette aliénation – hors de la norme – mène à l'épanouissement du corps afrodescendant, au véritable état barbare, à l'état cannibale.

« Le corps "barbare" au sens de Laura Yousfi ne cède ni à la subalternité (position de subordination en résistance) ni à l'assimilation (récit du bon sauvage, subordonné, autodétruit, sans résistance) ni à l'opposition (qui est le revers du bon sauvage, celui du terroriste, du danger, autre récit de soi imposé par le colonisateur). Le cannibale, quant à lui, ingère et fuit, ingère et se transforme, ingère et s'aliène (se différencie) en se réappropriant sa puissance, son état barbare. » Michael Roch.

Immersion collective

INTENTION ATELIER

Tropique du Képone intègre un groupe complice de **15 à 20 participant·e·s** du territoire qui prennent part au final de la représentation. Cette dimension appartient pleinement à l'écriture de la création.

Le passage du duo à la communauté constitue un geste concret : faire basculer la représentation vers une expérience vécue. Il ne s'agit pas d'un atelier périphérique mais d'un acte d'activation artistique et territorial. En associant des élèves en formation artistique, la pièce articule création professionnelle et transmission, et inscrit sa présence dans une dynamique d'éducation artistique et culturelle.

FORMAT

Atelier de 3 heures en amont de la représentation (J-2, la veille ou selon les possibilités du lieu), complété par un temps de répétition le jour J.

L'ensemble du travail se déroule sur l'espace de jeu, sur la scène même où les participant·e·s seront amené·e·s à intervenir, afin d'inscrire immédiatement l'engagement dans la réalité du plateau.

Groupe de 15 à 20 jeunes, à partir de 16 ans

Aucun niveau technique requis, mais un engagement dans une pratique artistique est souhaité.

CONTENU

L'atelier propose une immersion dans l'univers et l'écriture chorégraphique de la création. Les jeunes expérimentent la présence scénique, la circulation collective, le rythme et l'engagement de la voix.

Il ne s'agit pas d'apprendre une chorégraphie mais de comprendre un processus d'écriture et d'en éprouver les enjeux corporels. La participation permet de vivre une expérience située au cœur d'une œuvre professionnelle : confrontation au plateau, à l'adresse au public, à la responsabilité du geste.

Ce temps de travail favorise l'autonomie, la conscience collective et la réflexion critique autour des thématiques écologiques et postcoloniales portées par l'œuvre.

Un code couleur bleu, intégré aux vêtements des participant·e·s, les relie à l'univers visuel de la création et inscrit leur présence dans la dramaturgie.

LE JOUR DE LA REPRÉSENTATION

Les complices prennent place parmi le public. Un signal vocal convenu déclenche leur entrée progressive sur le plateau. Leur arrivée modifie subtilement la perception de l'espace et élargit le champ d'action du spectacle.

L'immersion finale dépasse la dualité utopie/dystopie : le public ne contemple plus une transformation, il la traverse. En quelques minutes, le duo devient communauté et le théâtre un lieu d'incarnation et d'affirmation. La scène se fait laboratoire de futur. La représentation prend valeur d'acte partagé.

Myriam Soulanges Back Art Diffusion chorégraphe & interprète

Elle développe ses projets artistiques en Guadeloupe depuis 2010, année de création de l'association Back Art Diffusion.

Son travail trouve ses empreintes dans son récit de vie. Le témoignage personnel fait partie d'un enjeu volontaire pour saisir la complexité des identités et s'opposer au déni.

Elle identifie et relie les mémoires de la petite et de la grande histoire, comme acte politique et poétique dans son processus de recherche.



Marlène Myrtil Cie Kaméléonite chorégraphe & interprète

D'une rive à l'autre, les rencontres et parcours auprès de chorégraphes et metteurs en scène de tous horizons ont nourri son cheminement artistique.

En 1998 elle crée la compagnie Kaméléonite : à ce jour, 18 pièces ont porté sa vision profonde, poétique et politique de l'espace Caraïbes.

Son travail s'enracine dans les champs d'exploration du patrimoine, de l'environnement, des fractures et résonances de notre société post coloniale dans un dialogue incessant avec la pluralité du monde.



Manon Worms dramaturgie

Metteuse en scène et autrice. Avec sa compagnie Krasna, basée à Marseille, elle écrit des spectacles qui se situent entre théâtre et performance, articulés à des cycles d'ateliers menés avec diverses structures du champ social.

Les luttes politiques des minorités retravaillées par les expériences intimes et la façon dont l'écriture, la mise en jeu et en corps peuvent donner de la force à ces liens, sont ses principaux terrains de recherches.



Michael Roch conseil artistique

Ecrivain et scénariste de science-fiction, il mène des ateliers d'écriture autour du thème de l'Afrofuturisme - mouvement littéraire développant des contre-dystopies afrocentrées - en milieu carcéral et universitaire.

Son roman, *Té Mawon*, première trace d'un afrofuturisme caribéen, est publié aux Editions La Volte et sélectionné à de nombreux prix de Science-Fiction. Il le définit comme une contre-dystopie, une proposition de réempuissantement des sociétés afrodescendantes antillaises vers un avenir désirable, malgré son imprévisibilité.

Les Choses immobiles est paru en 2023 chez MU Editions.



Yann Cléry composition musicale

Artiste guyanais basé à Paris, flûtiste, chanteur, auteur compositeur et producteur, il est aussi ce qu'on appelle un caméléon artistique : il s'intègre dans tous les styles.

Et si on le connaît surtout comme flûtiste et chanteur ou rappeur Mc, on oublie qu'il s'est essayé à l'art de la scène en tant qu'acteur et danseur.

Fort d'une maturité musicale qui le pousse à aller toujours plus loin, Yann Cléry joue désormais sous son propre nom. Son nouvel album *YANN SOLO* est sorti en mars 2023, salué par une presse unanimement positive.



Bio Kaysel scénographie création lumière

Scénographe et créatrice lumière, formée en architecture à l'université de Sao Paulo, puis à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture à Marseille, ainsi qu'au mime à l'EIMCD (Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique) à Montreuil.

Elle développe une pratique multiple, de la scénographie à l'interprétation, de la création lumière à la régie technique.

Régisseuse générale à Mains d'œuvres de 2016 à 2020, elle est aujourd'hui indépendante et travaille pour de nombreuses compagnies.



«Au diapason, les corps de deux danseuses-chorégraphes - toutes les deux excellentes - ne font qu'un. Gestes précis, robotiques ou mouvements souples empruntant au zouk, elles font de l'espace un lieu de revendication autant que de débat. Poussant leur réflexion bien au-delà de la question environnementale, elles abordent aussi ce qui touche à la colonisation et ses suites.» Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - 14 juillet 2024 - loeildolivier.fr

«Myriam Soulanges et Marlène Myrtil convoquent la réflexion politique dans leur pièce, bien au-delà du fameux scandale du chlordécone. Car toute cette affaire dissimule en réalité des problématiques plus profondes, plus ancrées et toujours d'actualité, sur fond de racisme et de colonialisme. [...] Tropique du Képone se mue sous nos yeux en un cri de joie, celui de la victoire advenue ou à venir.» Peter Avondo - 14 juillet 2024 - snobinart.fr

«Si ce duo revendique être « incolonisable » et « victorieux », s'il s'octroie le droit de « rester barbare » [...] alors Tropique du Képone est peut-être la tentative d'inventer un afro-futurisme néo-barbare, libéré du chlordécone. Lequel est, au fond, la vraie barbarie au sens le plus populaire et rappé du terme.» Thomas Hahn - 13 juin 2024 - dansercanalhistorique.fr

«Avec Tropique du képone Myriam Soulanges et Marlène Myrtil emmènent résolument le public en terre inconnue. Le Képone, du nom de cet insecticide utilisé en Martinique et en Guadeloupe jusque dans les années quatre-vingt-dix, et dont les conséquences sont catastrophiques. S'ensuit une performance qui laisse les spectateurs pantois. Au son d'une musique irrésistible, on passe peu à peu de la torpeur à la frénésie.» Vaucluse Matin



CONTACT

Cie Myriam Soulanges Back Art Diffusion

BP 21, Desvarieux, 97118 Saint François, Guadeloupe
SIRET : 529 764 227 00037
APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2024-003482

Directrice artistique : Myriam Soulanges
+33 6 49 59 73 93
contact.ciemyriamsoulanges@gmail.com

www.ciemyriamsoulanges.com

Administration
Véronica Oyome Maye
direction.ciemyriamsoulanges@gmail.com

Compagnie Kaméléonite

Villa Belle vue Chemin Perdaf, quartier sans Pareil, 97215 Rivière
Salée, Martinique
SIRET : 514 336 932 000 17
APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2025-000647

Direction artistique : Marlène Myrtil
www.kameleonite.net

Administration et communication : Joanna Chevenne
+596 696 28 91 13 / +33 6 12 22 57 91
kameleonitecie@gmail.com

Développement et production : Mélanie Marchand
+ 33 7 52 34 96 19
productionkameleonitecie@gmail.com

TRADITION